

III^{ÈME} DIMANCHE DE L'AVENT – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Tu le vois, Seigneur, ton peuple se prépare à célébrer la naissance de ton Fils ; dirige notre joie vers la joie d'un si grand mystère : pour que nous fêtions notre salut avec un cœur vraiment nouveau.

LECTURES

[So 3, 14-18a](#)

Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem ! Le Seigneur a levé les sentences qui pesaient sur toi, il a écarté tes ennemis. Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi. Tu n'as plus à craindre le malheur. Ce jour-là, on dira à Jérusalem : « Ne crains pas, Sion ! Ne laisse pas tes mains défaillir ! Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui, le héros qui apporte le salut. Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour ; il exultera pour toi et se réjouira, comme aux jours de fête. »

[Cantique Is 12, 2-3, 4bcde, 5-6](#)

R/ Jubile, crie de joie, car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël.

- Voici le Dieu qui me sauve : j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; il est pour moi le salut.

Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut.

- « Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits ! » Redites-le : « Sublime est son nom ! »

- Jouez pour le Seigneur, il montre sa magnificence, et toute la terre le sait.

Jubilez, criez de joie, habitants de Sion, car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël !

[Ph 4, 4-7](#)

Frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus.

[Lc 3, 10-18](#)

En ce temps-là, les foules qui venaient se faire baptiser par Jean lui demandaient : « Que devons-nous faire ? » Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! » Des publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) vinrent aussi pour être baptisés ; ils lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. » Des soldats lui demandèrent à leur tour : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « Ne faites violence à personne, n'accusez personne à tort ; et contentez-vous de votre solde. » Or le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient à la main la pelle à vanner

pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. » Par beaucoup d'autres exhortations encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Permits, Seigneur, que le sacrifice de nos eucharisties te soit toujours offert dans ton Église, pour accomplir le sacrement que tu nous as donné et pour réaliser la merveille de notre salut.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur notre Dieu, nous attendons de ta miséricorde que cette nourriture prise à ton autel nous empêche de céder à nos penchants mauvais et nous prépare aux fêtes qui approchent.

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeuwillé, dimanche 13 décembre 2015

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Le Seigneur est proche. » Ces paroles de saint Paul, extraites de la seconde lecture, la liturgie les a choisies comme antienne d'ouverture pour introduire la célébration. Ce troisième dimanche de l'Avent est ainsi placé sous le signe de la joie – « *Gaudete in Domino semper – réjouissez-vous toujours dans le Seigneur !* » Une lumière toute nouvelle jaillit, en provenance déjà de la crèche, et se projette même sur la couleur liturgique de ce jour. Le violet de la pénitence, qui caractérise ce temps de l'Avent, est adouci en rose : c'est déjà une promesse de la venue du blanc, de la lumière pure et resplendissante qui jaillira dans la nuit de Noël.

Soyons dans la joie du Seigneur ! Le message de Jean-Baptiste, que l'évangile nous a donné d'entendre, ne paraît pas si joyeux, de prime abord. Le Messie qu'il annonce est un juge, qui use du feu pour châtier, d'un feu, même, qui ne s'éteint pas ! Pourtant il y a, dans ce message de justice, une bonne nouvelle : c'est d'ailleurs l'évangéliste lui-même, saint Luc, qui explique que par ses paroles, Jean-Baptiste « annonçait au peuple la Bonne Nouvelle ». Aux questions qui fusent de tous côtés – « Que devons-nous faire ? » –, Jean-Baptiste donne des réponses, simples et personnalisées. Oui, elle sont très simple : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! » Il n'y a là qu'un sens élémentaire du partage, de la charité envers le prochain – des choses à portée de main, toujours possibles. Les publicains, il les invite à être juste et à ne pas profiter de leur autorité ; les soldats, à ne pas abuser de leur force. Rien de surhumain – à aucun il n'impose l'ascèse et la vie de pénitence que lui-même a embrassées.

Oui, en ce temps d'Avent, le Seigneur n'attend pas de nous des miracles, nos efforts pour préparer nos cœurs n'ont rien de surhumains : il s'agit de remettre un peu de bon sens dans nos priorités, de bon ordre surtout dans nos désirs. Le sacrement du Pardon a bien sûr toute sa place, pour nous aider dans ce petit ménage intérieur. En gardant près du cœur le témoignage de Jean-Baptiste, en méditant surtout l'exemple de Marie et de Joseph, en nous plaçant sous leur protection, en demandant leur aide, nous serons sûrs d'accueillir la joie du Salut avec ce cœur vraiment nouveau, que nous demandions dans la prière d'ouverture : « Seigneur, dirige notre joie vers la joie de ce grand mystère, pour que nous fêtions notre salut avec un cœur vraiment nouveau. »

La première lecture et le psaume de ce dimanche sont marqués par la joie, comme beaucoup de texte que la liturgie nous donne en ce temps d'Avent. Dans l'espérance du peuple d'Israël, il y avait déjà de la joie, cette joie que le cœur goûte par avance grâce à la foi. Notre joie peut et doit être plus grande encore, à nous qui avons vu l'exaucement de cette attente d'Israël, dans la première venue du Christ ; notre espérance dans l'attente de Son retour est encore plus ferme, encore plus remplie de joie – de la joie déjà de la Résurrection, que nous attendons de voir se déployer sur la création tout entière. « Jubilez, criez de joie, habitants de Sion, car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël ! »

Cette joie n'est pas à sens unique, elle n'est pas un simple bénéfice pour nous – elle est partagée par le Seigneur Lui-même, qui mystérieusement Se réjouit de notre joie : le prophète Sophonie l'annonçait : « Le Seigneur aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour ; il exultera pour toi et se réjouira, comme aux jours de fête. » L'Incarnation, cette mission incomparable du Fils de Dieu, ce moment proprement crucial de l'histoire où Il est venu, pour de bon, au milieu de nous, cette Incarnation n'est pas pour Lui une corvée, une besogne pénible. C'est le désir de Son Cœur qui s'exprime envers nous, ce désir de nous aimer au point de nous sauver de tout ce qui peut nous séparer de Lui. Pour qu'Il trouve en nous Sa joie – comme nous trouverons notre joie en Lui.

Rendons grâce pour ce grand mystère de Joie, auquel le Seigneur nous appelle par Son Incarnation, cette joie commune à nous et au Seigneur, parce que, finalement, elle caractérise la vie même de la Trinité. Unissons-nous déjà de tout notre cœur aux désirs du Seigneur, en vivant consciemment et profondément cette Eucharistie. Entrons ici et maintenant dans la vie du Christ, goûtons Sa joie, cette joie qui remplit notre cœur d'une lumineuse espérance, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +